

La douce brise du temps

*Récits intimes d'un voyage
dans des contrées où le temps ralentit*

LES IMAGES-TEMPS

Bertrand Carrière

Galerie Mistral

372, rue Sainte-Catherine Ouest,
local 424

Jusqu'au 25 septembre

BERNARD LAMARCHE

Une des figures de proue du Mois de la photo à Montréal 1999 est le photographe montréalais Bertrand Carrière. Ce dernier expose à la galerie Mistral ses dernières recherches photographiques, qui le poussent de plus en plus vers l'évocation du cinéma. Une nouvelle série d'images s'égare du côté de la vie en nature, avec ses portraits, ses mains, les arbres pliés par le vent et ses paysages fuyant sous les kilomètres de route avalés, les autoportraits complétant le tableau. Ces images relatent des récits intimes d'un voyage dans des contrées où le temps ralentit. C'est là toute la charge poétique des images sensuelles de cette nouvelle mouture. Carrière n'avait pas exposé à Montréal depuis deux ans.

Ces images paisibles sont le résultat d'un procédé inusité. Avec une caméra 16 mm des années 50, une Bolex, Carrière a filmé le récit de cette ballade en pleine nature. La répétition est le lot de ces images, rendues uniques par les infimes transformations des motifs. Pour atteindre la qualité de grain qui embrume ces images, les photographes obtenus par la caméra cinématographique sont saisis au lecteur optique, puis imprimés sur pellicule. Sur la copie papier, les images gagnent une qualité tactile appréciable, exacerbant la matérialité du support. Le réel apparaît voilé par un filtre qui confère à cette nouvelle série un ton juste.

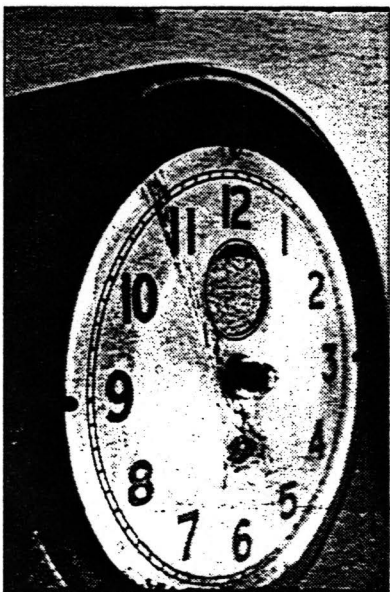
Par contre, le photographe n'a pas su éviter quelques lieux communs propres au genre: sentiers s'enfonçant dans la forêt, livre ouvert au gré du vent, regards saisis quand ils s'évadent par une fenêtre. Certaines images retiennent moins longtemps le regard, plusieurs livrent leurs secrets plus lentement. La première image de la série, un portrait de Jossée, personnage qui visite à l'occasion les images du photographe, montre également l'autoportrait de

Carrière, caméra à la main, exposant du coup le procédé ayant servi à produire les images qui lui succèdent.

Une autre image rend un hommage (encore!) à Muybridge, premier photographe à avoir décomposé le mouvement sur pellicule, à l'aube de l'invention de l'instantané photographique, au XIX^e siècle. Tout en ajoutant une scène de plus au roman-fleuve des hommages à Muybridge, Carrière parvient à composer une séquence captivante. Les arbres défilant sur fond de paysage, avec leur concession à l'accidentel, et la seule ligne stable offerte par l'horizon sont saisissants. Plusieurs effets, plus proches de la peinture déstabilisent encore plus le rapport de ces images au temps. Ce pont enveloppé des grains de la photographie est d'une singulière beauté, comme cette fenêtre couverte de gouttes, brouillant encore davantage les formes.

Des séquences filmiques aux séquences entre les images qui constituent cette série, Carrière parvient à fournir un nouveau chapitre à une écriture qui, depuis quelques années, a fait ses preuves.

Dans l'autre salle de la galerie, les images de la Russie de Pentti Sammallahhti dévoilent un regard pénétrant appuyé par une technique de haut niveau. Nous y reviendrons.



SOURCE GALERIE MISTRAL

Images-Temps, photographie de Bertrand Carrière.